



Quand les « petites gens » font un petit film

Elles sont huit, ont entre 31 et 61 ans et habitent à Herstal. Elles sont mères, certaines grands-mères. Elles fréquentent divers ateliers mis en place par le CPAS ou bénéficient d'un soutien du Service Energie. En mai 2007, elles se sont lancées dans un projet qui a duré plusieurs mois : la réalisation de « La part du Papillon », un film d'animation sur l'énergie, avec l'appui de l'asbl Caméra-etc, mandatée par le CPAS d'Herstal, lui-même subsidié par la Région wallonne*.

Pour elles, la question de l'énergie était aussi salée que les factures d'électricité ou de chauffage qui, dans certains cas, les avaient plongées dans l'endettement. D'où l'importance d'une guidance sociale énergétique aidant non seulement à lire et à payer les factures, mais aussi à comprendre pourquoi et comment diminuer le niveau des consommations. Et pour cela, rien de tel que de se lancer dans un projet concret.

De l'engagement, il en fallait, en effet, pour mener à bien ce court-métrage. Rien n'a été laissé au hasard : visionnage d'une émission « C'est pas sorcier » sur l'énergie, jeu de société, visites de sites... « Je les ai rencontrées suite à ces visites, explique Loredana Tésoro, de l'asbl d'éducation à l'environnement Roule-ta-Bille. En sortant de Tihange ou d'Intradel, elles se disaient que les progrès techniques allaient tout arranger. En prenant distance, elles ont compris qu'il n'y avait pas de solution miracle, et que les petites gens - comme elles disent - seraient les premières victimes, notamment de l'augmentation du prix de l'énergie. Ça les a révoltées. Ensemble, on a essayé de trouver des solutions possibles, individuelles et collectives, économiques et politiques. »

De là est né le scénario du film, « La part du papillon », qu'elles ont ensuite réalisé étape par étape. Son but : nous interroger sur nos modes de consommation et nous pousser à réagir. Le résultat est suprenant, attrayant, mélange d'images d'animation et de vidéo, passant de l'interview d'expert au conte poétique. Espérons qu'il ait autant de succès que « Ma voisine et moi », un film d'animation sur l'énergie à la maison qui avait déjà été réalisé en 2005 à Herstal, pour un projet similaire. Il avait remporté des prix au Japon, en Grèce et en Russie. Et passe aujourd'hui encore en boucle dans la salle d'attente du CPAS, avant de bientôt faire le tour des écoles.

Christophe DUBOIS

* Depuis 2004, la Région wallonne lance des appels à projets à destination des CPAS, en vue d'apporter des solutions aux problèmes liés à l'utilisation de l'énergie.

Contact : Camera-etc - 04 253 59 97 - info@camera-etc.be - www.camera-etc.be (films en téléchargement gratuit)

Réaliser un film d'animation pour sensibiliser à l'utilisation rationnelle de l'énergie



Expérience

« Y a pas de petites économies »

Un matin froid d'automne à l'antenne sociale de Bressoux. A l'appel du CPAS de Liège, Julien Galand, de l'asbl Revert, vient donner le module de formation-animation « L'école de l'habitat », sur le thème de l'utilisation rationnelle de l'énergie au sein du logement. Discussion dans le couloir, pendant la pause : « J'en reviens pas de ce que coûtent des petits détails de tous les jours : 1 cm de givre dans ton congélateur, c'est 50% de sa consommation en plus », dit une participante qui raconte ce qu'elle a appris lors de la première demi-journée de formation, l'avant-veille. Elle montre alors la liste de ses appareils électriques, avec leur coût annuel. « On a fait ce petit exercice. J'ai appris plein de choses, comme le stop-douche à 5 €. On a aussi décortiqué les factures d'énergie ». Sa voisine rigole : « Moi j'en ai parlé à mon fils. Il m'a répondu : Ça va être pire qu'avant, déjà que t'étais rapiat ! »

Du local au global

« Aujourd'hui matin, deuxième et dernier module, nous allons parler de l'énergie et de la planète », annonce Julien Galand en distribuant quelques aides-mémoires, conseils et bonnes adresses. Il projette alors une succession d'images et de graphiques simples, rythmés par des questions vers les huit participants. Un concentré des dysfonctionnements de nos sociétés et de leurs impacts environnementaux et sociaux. « Pourquoi la consommation mondiale d'énergie a tant augmenté ? », demande l'animateur. « On est plus nombreux » dit l'un ; « C'est la société de consommation », répond l'autre ; « Besoin de plus de confort »... Et Julien de compléter les réponses, de parler de l'industrialisation de l'agriculture, de la mondialisation de l'économie et d'illustrer par les tomates produites hors sol dans le Sud de l'Espagne. « Moi je suis très sensible à la planète, mais je suis au chômage et je dois faire attention à mon portefeuille » lance une participante énergique.

Empreinte d'amertume

Dernier exercice : calculer son empreinte écologique. Chacun reçoit un petit questionnaire à compléter, sur les habitudes à la maison, dans les loisirs, au travail, et calcule ses émissions de CO₂. Les réactions fusent : « Si on n'a pas de travail, on répond quoi à la question "Comment vous déplacez-vous pour aller travailler ?" » « Je me rends compte que je gaspille peu. La solution c'est de gagner plus de sous pour en user comme je veux ». « Moi je suis seule dans un logement social et je consomme trop d'énergie ». Résultat des savantes additions : la plupart des participants émettent moins que la moyenne Belge, et moins que l'auteur de cet article, pourtant mieux conscientisé.

Au moment de se dire au revoir, une dame regrette : « C'est terminé ? Dommage, j'ai appris plein de choses ». « C'est vrai, ajoute une autre, les deux parties sont complémentaires, l'une pour faire des économies au quotidien, l'autre pour comprendre l'intérêt pour l'environnement. C'est important d'être au courant. » Objectif apparemment atteint.

Christophe DUBOIS

Contact : Revert - 087 33 77 37 - info@revert.be - www.revert.be

Il n'y a pas d'âge pour apprendre comment et pourquoi économiser l'énergie

